

Pourquoi mai sera fêté en octobre cette année... (espérons-le !)

**Réouverture** : tout le monde l'espère ! Oui, mais dans quelles conditions ?

En premières perspectives : repli obligatoire dans des espaces clos, public assis, formes fixes, jauge limitée, comptage préalable ?

**On est loin de l'esprit, voire de la raison d'être des arts de la rue** : un art de l'horizontalité, de la relation directe... Pouvoir intervenir dans les endroits les plus divers de la cité... Explorer librement l'espace public... Préserver la notion d'accès libre et gratuit...

Un art qui peut s'exprimer par des rendez-vous excentrés, ponctuels, mobiles, réunissant quelques dizaines, voire centaines de personnes, sans viser automatiquement de grands rassemblements de foules.

De plus, en espace public, on sait maintenant (plusieurs études à l'appui) que le risque de contamination est très très faible.

**On pourrait donc envisager des protocoles de reprise adaptés** à ce contexte, proportionnés aux lieux, formes, tailles ou jauges des spectacles.

**Mais pour le moment, l'objectif de la mi-mai n'est encore qu'une première date indicative** de premiers essais très limités, et on sent bien que les étapes seront très progressives jusqu'en juillet-août au moins, tant en extérieur qu'en intérieur.

Dans ces conditions, et pour ne mettre en péril ni le travail fourni par les artistes en création depuis des mois, voire parfois un ou deux ans, ni le travail à réaliser par l'équipe du CNAREP pour vous proposer ces créations lors d'un temps ouvert, joyeux, voire festif, **nous avons dû décider d'annuler notre « Fêtes le Pont » de printemps** prévu sur les deux derniers week-ends du mois de mai.

En effet, la plupart des spectacles risquaient, pour s'adapter aux contraintes du moment, de perdre ce qui faisait leur force.

Par ailleurs, pour mettre sur pied un tel temps fort, et voir le public au rendez-vous, c'est dès mi-avril, maintenant, au plus tard, qu'il fallait lancer, organiser, réserver logistique, équipes, technique, communication...

**L'absence totale de visibilité** nous recommande de préserver nos moyens au service des artistes.

**Car nous ne baissons pas les bras pour autant** : résidences maintenues dans la mesure du possible ces derniers mois, y compris encore en avril et en mai, sorties de résidences peut-être ouvertes au public fin mai (?), promenades-visites en jauges intimes en juin dans divers endroits encore tenus secrets (?) et, soyons fous, un spectacle offert en partenariat avec le Centre Chorégraphique National début juin en espace public ? Une Fête de la Musique partagée ? Nous verrons bien...

**Et nous sommes en train d'imaginer un printemps en automne !**

Un « Fêtes le Pont » en deux week-ends début octobre, où, espérons-le, la situation nous offrira plus de possibles ! Il ne faudrait pas que ça devienne une habitude... Mais nous ne boudons pas notre plaisir de vous retrouver, artistes et publics réunis !

**Oui, les artistes du spectacle vivant veulent vous retrouver !**

Ils n'en peuvent plus de ne pas faire leur métier, alors que métros, trains, églises, grands commerces « essentiels » sont ouverts...

Ils n'en peuvent plus d'appréhender une réouverture au compte-gouttes, des perspectives de diffusion menacées au vu de l'engorgement qui vient, et alors que beaucoup voient leur situation se dégrader au regard d'un régime d'intermittence menacé et pourtant si essentiel (depuis... le Front Populaire ?) à ce qui fait la qualité, la diversité, la richesse, la particularité, unanimement reconnues, de la création artistique en France.

Car ils ne font pas tout ça, entraînement, écriture, imagination, répétitions, pour jouer devant des écrans ou pour des professionnels. Essentiel le s, la culture, l'art ? On peut débattre. Il y a de très beaux textes à ce sujet...

**Mais ce qui nous paraît toujours essentiel, c'est la relation, la rencontre.** Parler à son voisin, partager un repas...

Et pour ce qui est de notre univers des arts de la rue, offrir un regard ou un mot différent au passant ? Emmener un habitant à l'aventure dans son quartier ?

Faire bouillonner la place publique...

L'art est public.

Joyeux vendredi !

Bruno de Beaufort

Sur le Pont

Photo : © Mathieu Vouzelaud

